

5

RAISONS DE REFUSER LA FAST FASHION



OXFAM
France

INTRODUCTION

Empreinte environnementale titanesque, salaires des travailleur.euses en dessous du minimum vital, conditions de travail délétères, discriminations de genre... les impacts négatifs de l'activité de l'industrie de la mode sont incontestables. Le modèle économique des entreprises de la fast fashion repose sur un gaspillage organisé, à grande échelle, et sur un rythme de production effréné et insoutenable. Chez Oxfam France, nous dénonçons les effets pervers de l'activité de l'industrie de la mode, militons pour la transformation de ces pratiques et pour de réelles alternatives de consommation.





ARGUMENTS

1

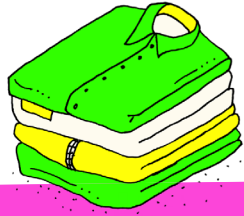
PARCE QUE L'ACTIVITÉ DE LA FAST FASHION A UN IMPACT ENVIRONNEMENTAL COLOSSAL

Avec 130 milliards de vêtements consommés chaque année, le bilan environnemental de l'industrie de la mode est gigantesque. Production et transformation des matières, teinture, transport, entretien et fin de vie : l'impact de chaque étape de la vie d'un vêtement peut être considérable. **Un demi-million de tonnes de microparticules de plastiques finissent chaque année dans les océans**, soit l'équivalent de 50 milliards de bouteilles en plastique ! La quantité de CO2 émis par le secteur textile est plus importante que celle des secteurs aérien et maritime réunis. La dimension économique prime sur les considérations écologiques, et nous devons combattre ce mode de fonctionnement. Aussi, **seul 1% des tissus de vêtements sont recyclés en nouveaux vêtements** : la part de pièces recyclées et destinées au réemploi est aujourd'hui encore bien trop faible. C'est une aberration environnementale, que nous avons le pouvoir de combattre.

2

CAR L'INDUSTRIE TEXTILE A DES CONSÉQUENCES SOCIALES DÉVASTATRICES

1 138 ouvrier.e.s ont perdu la vie et 2500 personnes ont été blessées lors de l'effondrement du Rana Plaza en 2013 : cela a été un véritable électrochoc. Ce drame a mis en lumière les conditions de production déplorables de l'industrie textile. Alors que ce secteur représente 3000 milliards de dollars, la pression sur les coûts et les délais de production pèse avant tout sur les ouvriers et les ouvrières en bout de chaîne, qui en paient le prix fort. **Sur le prix de vente d'un t-shirt à 29€, 71% sont dédiés à la marge de la marque et du magasin, et seulement 0,18€ reviennent à l'ouvrier.e qui l'a confectionné au Bangladesh.** Les étapes de conception et de distribution concentrent la majorité des richesses, alors que ce sont les postes relatifs à la culture, à la filature, au tissage, à l'ennoblissement et à la fabrication de nos vêtements qui sont les plus pénibles et en première ligne des dangers sanitaires et sociaux.



3

PARCE QUE LE SECTEUR DE LA MODE EST TRÈS TOUCHÉ PAR LES INÉGALITÉS DE GENRE

Cantonnées dans des pans de l'économie dévalorisés et précaires, les femmes sont en première ligne des inégalités : l'industrie de la mode en une illustration frappante. Le secteur du textile emploie environ 75 millions de personnes à travers le monde, dont une grande majorité de femmes. Au Bangladesh, **88% des travailleur.ses interrogé.e.s par Oxfam Australie déclarent être victimes d'abus verbaux réguliers, et 28% d'abus sexuels.** L'industrie de la fast fashion est pourvoyeuse de pauvreté, et repose sur un système où les violations des droits humains et les inégalités de genre sont monnaie courante. La campagne « What She Makes » menée par Oxfam documente depuis 2017 ces inégalités femme-homme au sein de la chaîne de valeur

4

CAR LES VÊTEMENTS ISSUS DE LA FAST FASHION SONT SOUVENT DE FAIBLE QUALITÉ

Les vêtements issus de la fast fashion, souvent fabriqués à partir de matières de piètre qualité, ont une durée de vie relativement réduite. Cette mode « jetable » repose sur un modèle économique qui cherche à **réduire les coûts en permanence** : si cela a des conséquences environnementales et sociales indéniables, cela a également des répercussions sur le choix des matières, la qualité des tissus, le niveau de finition, etc. **Leur recyclage et leur réemploi devient alors plus difficile,** aggravant encore leur empreinte environnementale en fin de vie.

5

CAR DE VRAIES ALTERNATIVES DE CONSOMMATION EXISTENT

De nombreuses marques de mode éthique prennent en compte les problématiques environnementales et sociales liées à la fabrication de nos vêtements : **impact des matières premières et des étapes préalables à la confection, respect des droits humains au travail**. Elles s'engagent à communiquer de manière transparente sur leurs actions et leurs axes d'amélioration. La seconde main est également une solution à privilégier, à condition de suivre l'adage « **consommer moins, mais mieux** ». Des friperies associatives comme celles d'Oxfam France existent depuis une dizaine d'années, et proposent une autre mode, plus durable, responsable et solidaire. Nos choix de consommation peuvent faire la différence : changer nos habitudes, et se mobiliser en tant que citoyen.ne, sont nos meilleures armes pour défier le monde de la mode.

**AGISSEZ
AVEC OXFAM
EN RENDANT POSSIBLE
CHACUNE DE NOS ACTIONS !
WWW.OXFAMFRANCE.ORG**

